

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Rentrée scolaire : l'admini

LES formalités administratives ont dominé la journée d'hier et probablement celle d'aujourd'hui au sein des établissements scolaires primaires qui ouvrent le bal de cette rentrée scolaire 2020-2021. Dans la foulée, la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, qu'accompagnaient quelques membres de son équipe concernés par le dossier ont sillonné certains établissements de Libreville pour s'assurer de la mise en œuvre du dispositif sécuritaire anti-Covid.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

EN raison d'une communication qui aura créé la cacophonie au sein de la communauté éducative, la rentrée des classes 2020-2021 a donné lieu à une deuxième rentrée administrative dans la plupart des établissements scolaires visités, hier par les reporters de "L'Union".

Et dans le même temps, et ce dans le souci de veiller au respect des mesures de distanciation sociale définies par les autorités sanitaires dans le cadre de la lutte contre le Covid-19, la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, ainsi que les membres de son gouvernement concernés par le dossier rentrée, Patrick Mouguiama-Daouda (Éducation nationale), Guy-Patrick Obiang Ndong (Santé), Lambert-Noël Matha (Intérieur) et Michaël Moussa Adamo (Défense) ont effectué une visite de terrain pour constater l'effectivité de ce démarrage de la rentrée scolaire 2020-2021 en deux flux.

Après plus de huit mois d'arrêt de cours dans l'ensemble des établissements primaire et préprimaire reconnus d'utilité publique, cette section faisait, hier sur l'ensemble du territoire national, sa rentrée des classes dans un contexte encore marqué par la crise du nouveau coronavirus (Covid-19). Certaines écoles publiques, comme Martine Oulabou qui a ouvert ses portes sur instructions de la tutelle, ont consacré ce jour de rentrée de classes à la "séance de rattrapage des inscriptions". "La semaine dernière nous étions occupés avec la mise sur pied du dispositif sanitaire, c'est donc ce matin que nous commençons les inscriptions, et vous voyez que c'est bondé de monde depuis que nous

sommes arrivés. Pour le début des cours à proprement parler, nous attendons les instructions de la hiérarchie".

Même son de cloche dans les établissements privés. "Le premier jour de chaque rentrée a été souvent timide, certains parents s'attendaient sans doute à des ajustements de la part de la tutelle. Le premier jour chez nous est réservé à l'accueil des premiers parents, quelques-

«Le premier jour de chaque rentrée a été souvent timide, certains parents s'attendaient sans doute à des ajustements de la part de la tutelle.»

uns d'entre eux ont fait le déplacement, compte tenu de la mise en place des dispositions. Nous avons également débuté par l'énumération des tableaux, la préparation des salles et celle des emplois du temps pour le démarrage des cours ce mercredi", renseigne Jean Paul Kemy, directeur du complexe scolaire Sainte Martine.

A l'occasion de sa visite de terrain, notamment à l'école publique de Mindoumbé (5e arrondissement de Libreville) prise en exemple pour l'ensemble des structures scolaires du Gabon, la cheffe du gouvernement a voulu donc constater l'effectivité de la rentrée scolaire dans les écoles primaires, afin de s'assurer de la mise en œuvre des dispositions de sécurisation sanitaire. Par ailleurs, elle n'a pas manqué de rassurer et encourager les élèves, les personnels administratifs et les enseignants sur les dispositions prises par le

gouvernement dont elle a la charge pour une année scolaire normale.

À l'École de l'association des parents d'élèves aux Charbonnages (EAPEC), cette rentrée des classes s'est soldée par le contrôle des fournitures scolaires. "J'ai été surpris par le contrôle des fournitures ce matin. Pourtant nous avons récupéré la liste des fournitures en octobre durant la phase des inscriptions, mais ce matin je m'étonne de voir qu'il y a une nouvelle liste de fournitures avec de nouveaux éléments", se plaint André, un parent d'élève. Du côté, enfin, des rares parents présents, l'heure était au scepticisme. Motif : les multiples appels des syndicats du secteur de l'éducation, dont celui de la Convention nationale des syndicats du secteur éducation (Conasysed) et du Syndicat national de l'éducation (Sena), en faveur d'un report de la rentrée des classes, pourtant timidement effective depuis hier.



Les parents d'élèves étaient davantage présents hier pour les inscriptions

CALENDRIER

RENTÉE SCOLAIRE 2020-2021

PRIMAIRE ET PRE PRIMAIRE
Lundi 09 Novembre 2020 : Les élèves des classes de 5 ^{ème} Année et de 4 ^{ème} Année
Mardi 10 Novembre 2020 : Les élèves des classes de 3 ^{ème} Année et de 2 ^{ème} Année
Mercredi 11 Novembre 2020 : Les élèves des classes de 1 ^{ère} Année et des classes pré primaire
COLLEGE
Lundi 16 Novembre 2020 : Les élèves des classes de 3 ^{ème} et de 4 ^{ème}
Mardi 17 Novembre 2020 : Les élèves des classes de 5 ^{ème} et de 6 ^{ème}
LYCEE A CYCLE COMPLET
Lundi 16 Novembre 2020 : Les élèves des classes de 3 ^{ème} , de 1 ^{ère} et de Terminale,
Mardi 17 Novembre 2020 : Les élèves des classes de 6 ^{ème} et de 5 ^{ème} ,
Mercredi 18 Novembre 2020 : Les élèves des classes de 4 ^{ème} et de seconde.

Pr. Patrick DAUDA MOUGIAMA
Ministre de l'Éducation Nationale

@steveakher / L'Union

Administration donne le ton



ons. La rentrée des classes proprement dite attendra.

Une reprise graduelle et des interrogations

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

LES autorités annonçaient dimanche un protocole de reprise des cours concernant les préprimaires et primaires en premier lieu, c'est-à-dire hier lundi 9 novembre. Les élèves des classes du secondaire feront leur rentrée le 16 novembre prochain, et ce de façon graduelle. Une information pourtant importante donnée tardivement dimanche et qui n'aurait pas été reçue par nombre de parents et élèves. Conséquences : plusieurs d'entre eux ont été surpris de constater que lycées et collèges étaient clos, hier.

Ce contretemps n'est pas forcément du goût des parents, qui y voit un éventuel retard ne participant en rien à la limitation des risques de contamination au Covid-19 dans les établissements.



Photo: H.N.M

“Cette information aurait dû être ventilée depuis vendredi pour que nous prenions nos dispositions. C'est ce matin que j'apprends que mes deux enfants inscrits au collège et ma fille inscrite en 1re année ne sont pas concernés par ce jour de rentrée”, déplorait un parent rencontré par des reporters de “L'Union”. Ce contretemps n'est pas forcément du goût des parents, qui y voit un éventuel retard ne participant en rien à la limitation des risques de contamination au Covid-19

dans les établissements. “À quoi aurait servi de décaler la reprise par niveau d'étude d'autant que nos enfants finiront toujours par se retrouver dans les mêmes aires de jeu?”, s'interroge un parent. Si cette reprise des cours graduelle voulue par les autorités vise probablement à sécuriser les apprenants en cette période marquée par la crise sanitaire liée au coronavirus, il reste que pour certains observateurs, elle pourrait déboucher sur une reprise à deux vitesses.

Protocole sanitaire : des dispositifs et une vigilance

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

MÊME si les cours n'avaient pas démarré hier, le dispositif sanitaire, lui, était déjà perceptible dans bon nombre d'établissements primaires et préprimaires. Dans les moindres détails, les responsables s'étaient assurés que les mesures barrières soient respectées jusqu'au bout, et que rien ne vienne mettre en danger la santé des élèves ainsi que celle de leurs parents qui étaient nombreux à procéder aux formalités d'inscription et de réinscription au passage



Photo: H.N.M

des reporters de “L'Union”. À l'école primaire Martine Oulabou sur l'avenue Jean-Paul-II, par exemple, ou encore à l'école publique ENS B, aucune personne n'a été admise sans se plier au rituel du thermoflashage et de la désinfection des mains, et surtout au

respect scrupuleux du port du masque. D'ailleurs obligatoire dans les lieux publics. L'observation de la distanciation sociale a été également stricte dans les salles d'attente et dans les enceintes d'établissements où les élèves et même leurs parents venaient prendre des informations et consulter les emplois de temps. Même si dans la majorité des salles de classe, les tables-bancs étaient encore classés pêle-mêle, les responsables ont assuré que tout devait être entrepris pour qu'ils soient classés dans le strict respect des mesures barrières, et qu'il

n'y ait que deux élèves par table-banc. Et pas plus. Pour que tout le dispositif sanitaire soit complet et mis au service de tous, le ministère de l'Éducation nationale annonce que 757 établissements seront équipés en installations de stations de lavage des mains à la fin du mois. Il y aura également la distribution de solutions hydroalcooliques, de thermoflashs. Dans chaque uniforme d'élève, il sera inclus trois masques artisanaux sans contrepartie financière supplémentaire à la charge des parents.